



N°4 Semestriel

juin — novembre 2013

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

© Photo L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.



PIERRE BÉQUET

Hommage à un grand artiste graveur en taille-douce

La Marianne de Béquet, une Marianne du modernisme — Christian Broutin, Images si réelles... si rêvées.

— Phil'Amiens 2013

Éditorial	3
Pierre Béquet. Hommage à un grand artiste graveur en taille-douce...	4
La Marianne de Béquet, une Marianne du modernisme	6
Phil'Amiens 2013 et un bloc-feuillet pour l'Art du Timbre Gravé	8
Christian Broutin. Images si réelles ... si rêvées	9
Actualités	10

Pour adhérer à l'association Art du Timbre Gravé, ou consulter son site internet et son blog, rendez-vous page 11.

Del. & Sculp. n°4 juin — novembre 2013, journal semestriel de l'Art du Timbre Gravé.

Directeur de la publication : Pierre Albuissou

Rédactrice en chef : Monika Nowacka

Comité de lecture : Laurent Albaret, Gérard Guyart, Monika Nowacka

Conseil d'administration ATG

Président : Pierre Albuissou — *Vice-président* : Yves Beaujard — *Trésorier* : Gérard Guyart — *Trésorier adjoint* : Joël Cavaillé — *Secrétaire générale* : Monika Nowacka — *Membres du Conseil* : Claude Andréotto, Aurélie Baras, Elsa Catelin, Jean-François Decaux, Claude Jumelet, Jacky Larrivière, André Lavergne, Eve Luquet, Michel Melot, Gautier Toulemonde, Jean-Paul Véret-Lemarinier.

Relations publiques / événements Paris – Ile-de-France : Jean-François Decaux. *Courriel* : jeffdecaux@noos.fr

Communication numérique, publications : Monika Nowacka. *Courriel* : monika.nowacka@laposte.net

Courriel Del. & Sculp. : artdutimbregreve@gmail.com

Blog : <http://artdutimbregreve.over-blog.fr>

Site Internet : Jérôme Dumoux, <http://www.artdutimbregreve.com>

Art du Timbre Gravé – siège social : Les Essertines 71220 Verosvres — Tél. et Fax +33 (0)3 85 24 88 03

(Association loi 1901 n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

Création graphique : Sarah Bougault

Impression & mise en page : Compo Photo Havre, 24, rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre — Tél. 02 35 21 49 49

Ont collaboré à ce numéro :

Pierre Albuissou, Christian Broutin, Monika Nowacka, Jean-Jacques Rabineau

Sur la couverture :

Pierre Béquet, *Journée du timbre 1966*, dessins du timbre-poste, 1966. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.



Éditorial

Au XXI^e siècle, nous pouvons nous poser la question : quels sont les grands défis qu'implique un timbre en gravure ?

Quand, vers le milieu du XIX^e siècle, le timbre-poste a fait son apparition, les dessinateurs-graveurs ont trouvé là un débouché naturel au même titre qu'une source d'inspiration. *Si naturel d'ailleurs, que ce sont les dessinateurs-graveurs qui ont donné au timbre-poste ses lettres de noblesse et qui perpétuent aujourd'hui cette image de marque.*

Ces artistes du timbre-poste utilisent une technique difficile et exigeante qui nécessite des années d'apprentissage. La parfaite maîtrise du dessin alliée au travail de gravure manuel extrêmement minutieux et long sur des blocs d'aciers durs à l'échelle du timbre force l'admiration. Un champ de travail où s'harmonise la « Tri-Unité »

Esprit-Mains-Matière. Les exigences demandées à l'intelligence de la main sont à leur maximum.

Au prix de milliers d'années d'apprentissages manuels de toute sorte, les mains occupent aujourd'hui dans l'homme 60 % des connections de son cerveau.

Avec le machinisme moderne et la disparition des métiers manuels, nous allons vers la pente inverse. Si nous aimons les hommes et leurs avenir, il est temps que la prise de conscience de l'importance des métiers manuels soit relayée par les décisions de préserver les produits de leurs finalités comme ici les timbres-poste gravés : ce qui est aujourd'hui bien compris par les décideurs de La Poste française et demandé par la très grande majorité des philatélistes.

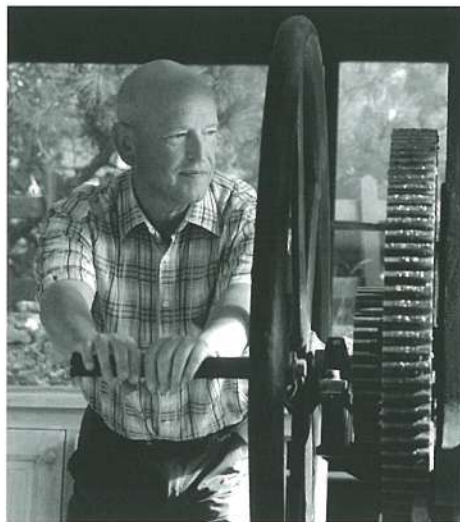
Préserver le timbre gravé imprimé en taille-douce, c'est travailler à préserver une qualité d'humanité.

Pour ceux qui ont des enfants, la plupart des connexions cérébrales se fait entre le petit âge et l'adolescence. Les conservatoires de musique l'ont bien compris.

Une des actions à mener est donc la transmission de nos métiers, de ses savoir-faire car, n'oublions pas, il faut des milliers d'années pour acquérir et quelques décennies pour tout perdre.

Comment transmettre ? Nous l'étudierons dans le prochain éditorial. Soyons des volontaires dans l'optimisme car vouloir c'est pouvoir, là est le vrai défi.

Le Président
Pierre Albuissou



Les très belles mains d'Albert Dürer comme une prière à la transmission des savoir-faire.



Pierre Béquet

Hommage à un grand artiste graveur en taille-douce ...

Pierre Béquet a disparu le 21 décembre 2012, à l'âge de 80 ans. L'artiste versillais, président de l'association « Del. & Sc. », celui à qui l'enseignement de la gravure tenait tant à cœur, laisse derrière lui plus de 700 figurines pour la France et l'étranger. À travers sa riche œuvre personnelle, il a su démontrer que la gravure, associée si souvent à la reproduction, est un domaine de création à part entière. Retour sur sa vie.



Pierre Béquet dans son atelier (2011).

Pierre Béquet est né le 27 octobre 1932, à Versailles, il fréquente l'atelier de Paul-Pierre Lemagny, graveur, membre de l'Institut et grand prix de Rome, qui lui fait comprendre que le dessin peut se concrétiser et devenir une forme d'art à part entière grâce à la gravure en taille-douce. Mais l'artiste touche à la gravure que lorsqu'il entre, en 1948, à l'école Estienne dans l'atelier de René Cottet. Quatre ans plus tard, il obtient son C.A.P. de graveur en taille-douce avec la mention "très bien" et entre, en 1953, à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Robert Cami où il reste jusqu'en 1958. L'école Estienne lui ayant apportée la maîtrise de l'outil, l'école des Beaux-Arts, lui permet de se perfectionner et d'enrichir ses connaissances.

«À Estienne, mon professeur de gravure n'était autre que René Cottet. Par la suite aux Beaux-Arts de Paris, je suis entré dans l'atelier de Robert Cami ; lors des concours, Albert Decaris, était membre du jury. Tous réalisaient des timbres... je suis un peu comme Obélix, tombé dans la marmite très jeune, je ne pouvais que suivre mes aînés. Très tôt, le timbre m'a intéressé par la fréquentation des artistes précédemment cités qui amenaient parfois à l'atelier leurs timbres à graver. Le côté multiplication des tirages rejoignait aussi mon désir de graveur qui avec une seule oeuvre d'art, le cuivre, permettait d'imprimer plusieurs épreuves.» dit-il lors d'une interview pour Timbre Magazine¹.

Lauréat de la Fondation Laurent Vibert, Pierre Béquet part avec d'autres artistes pour un premier séjour en Provence, source de contact passionnant. En 1960, il se voit décerner le Prix de Rome de la gravure en taille-douce.

C'est en juin 1961 que l'Atelier du Timbre fait pour la première fois appel à lui pour graver des poinçons. Après un test réussi sur un poinçon d'essai (portrait du Grand Condé), l'artiste grave sa première commande : quatre timbres-taxe triangulaires du Congo sur le thème des moyens de transport des courriers d'après des maquettes de Raoul Serres.

En 1962, la Côte française des Somalis émet deux timbres-poste qu'il grave d'après les dessins de Victoire Raveloanosy-Razafimbelo, maquettes qu'il doit interpréter pour les graver correctement. C'est le début d'une longue collaboration avec la Poste.

Suivent ensuite le Tchad, Monaco ... en tout 36 administrations postales.

«L'esprit était alors totalement différent et les impératifs de vente n'influaient pas sur la réalisation artistique. C'était la grande époque du BEPTOM, époque merveilleuse pour les graveurs, car les commandes étaient nombreuses pour les pays francophones et j'ai ainsi fait mes armes pendant quatre ans avant de réaliser mon premier timbre pour la France en 1965»².

En effet, sa première création pour la France, «XX^{ème} anniversaire de la Maison des Jeunes et de la Culture», voit finalement le jour en 1965. Coïncidence ? Cette maison est située à Troyes (Aube), ville où l'artiste a vécu quelque temps sa jeunesse...

En 1966, Pierre Béquet reçoit le Grand prix de l'art philatélique pour un timbre émis par les Terres australes et antarctiques françaises sur le thème de la découverte de la Terre Adélie. Ce prix lui est à nouveau remis en 1972, 1976 et 1982.

1-2 : Jean-François Decaux, « Pierre Béquet, une vie partagée ... avec la gravure », Timbres Magazine, décembre 2005.

Maisons des Jeunes et de la Culture, maquette et timbre-poste. 1965. Première figurine pour la France de Pierre Béquet. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.





Création de timbres

Le timbre peut laisser une certaine liberté d'interprétation mais le plus souvent, l'artiste est tenu de fournir une image fidèle aux préconisations du cahier des charges. En 1971, Pierre Béquet est l'auteur d'un timbre d'usage courant à l'effigie de « Marianne ». Le cahier des charges que reçoit l'artiste est, en effet, très stricte : la valeur doit apparaître en très gros chiffres, afin de faciliter le tri entre plis ordinaires et plis non urgents. Cet impératif ne rend malheureusement pas justice au talent de Pierre Béquet dont la Marianne, empreinte de calme et de gravité, est d'un dessin très épuré.

Mais certaines figurines laissaient un peu de souplesse dans le choix de la représentation, c'est notamment le cas du timbre « Découverte des îles Crozet et Kerguelen » émis en 1972 qui reste son préféré. « *Ce sont des terres mythiques que je n'ai connues qu'à travers les livres et les images qu'ils fournissent. Ces îles drainent un potentiel de rêve et de découverte, j'avais carte blanche... je me suis offert une petite part de rêve* ».⁽¹⁾

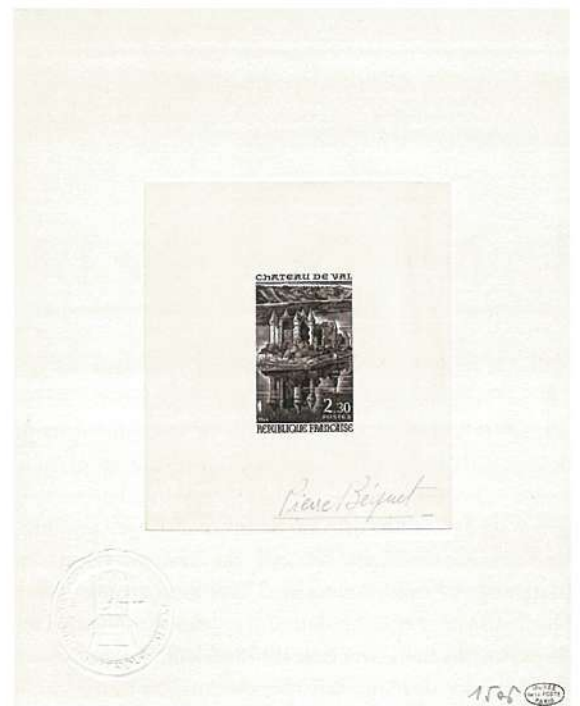
La première phase de son travail consiste à dessiner des parties de la composition sur des papiers calques qui, ajustés, aboutissent au dessin de la maquette six fois plus grande que le timbre. « *Le danger d'une maquette aussi grande est de vouloir loger trop de détails, qui s'empâteraient à l'impression, c'est pourquoi je présente en même temps une reproduction photographique à la dimension exacte du timbre* ».⁽²⁾ Longtemps président de l'association « Del. & Sc. » regroupant tous les créateurs de timbres, Pierre Béquet déclare avoir fait une seule concession aux procédés modernes, c'est l'utilisation de la photographie. En effet, une photo du dessin est imprimée sur le poinçon en acier que l'artiste reçoit pour son travail de gravure. « *Auparavant* », dit-il, « *les artistes devaient reproduire leur maquette à la main, à la taille exacte du timbre, sur une feuille de gélatine transparente. Ils commençaient à graver à la pointe sèche le dessin à l'endroit, puis, retournant la feuille, l'imprimaient à l'envers sur le poinçon, à l'aide de soufre déposé pour les sillons pour former un décalque. C'était évidemment beaucoup moins précis qu'une photo.* »⁽³⁾

Pour lui, le timbre doit se concevoir d'avantage comme un cachet ou un sceau que comme une carte postale. Il s'apparente à l'affiche dont le visuel doit frapper au premier

coup d'œil la personne qui la regarde. La lettre faisant partie intégrante de la composition, elle doit être lisible et s'équilibrer harmonieusement avec le sujet.



Journée du Timbre, poinçon et timbre-poste, France, 1966. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.



Le château de Val, maquette, projets et épreuve d'artiste du timbre-poste, France, 1966. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris.



La Sidérurgie lorraine, projets et timbre-poste, France, 1995. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.

(1) (2) (3) J.F. Decaux, « Conversation avec ... Pierre Béquet. La main ... et le burin », Timbre Magazine, janvier 2005



Pierre Béquet (suite)

La lutte de l'homme et du métal

Pierre Béquet travaille le timbre avec la même force que ses créations personnelles, cuivres de grands formats. En effet, le timbre n'est pas un aboutissement pour l'artiste. Sa formation artistique à l'école des Beaux-Arts le pousse à la création et il aspire à creuser l'acier. Par l'élimination d'une partie du métal, puis à l'aide du burin, il dessine et grave ses estampes avec son langage propre. Ses œuvres reflètent ses thèmes de prédilection : la Mer, le Vent, l'Espace, la Vitesse et pour finir le « Temps » qui le hante et marque profondément sa gravure. Il devient même la préoccupation première de l'artiste. Immatériel, incontrôlable, intouchable et pourtant si vrai, si présent... Il associe l'écriture et la gravure avec un art qui lui est propre. Le mot est déclencheur d'art. L'artiste marie l'écriture à la gravure et se délecte des phrases des autres pour créer des pages en harmonie avec les textes. L'illustration des textes de Jean Yves Duchamp en sont un exemple. Un ouvrage, jamais publié en résulte.



En 2009, Pierre Béquet réalise un ouvrage autobiographique intitulé « Itinéraire d'un artiste graveur en taille-douce », tiré à trois cents exemplaires, dans lequel il marie l'écriture à la gravure pour créer des pages en harmonie avec les mots.

« Le Temps, embrasse, serrant son Sablier-fétiche; incarné en corsaire, il brasse de la toile ou use des cinq pieds de la mesure marine, solitude du marin ou bien geste physique, souffrant de l'abstinence des mois passés en mer, sans aucune tendresse... »

Et pendant cette escale, il brûle tous ses feux »

Monika Nowacka

Découvertes de Crozet et Kerguelen, maquette et bon à tirer du timbre-poste, TAAF, 1972. © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.

La Marianne de Béquet, une Marianne du modernisme

Le 15 juin 1969, un nouveau Président de la République Française est élu, Georges Pompidou. Il est passionné « d'Art contemporain ». Il va instituer quelque chose de nouveau dans notre V^e République et qui se perpétue au fil du temps : chaque nouveau mandat présidentiel apporte une nouvelle effigie de Marianne sur notre timbre d'usage courant.

La Marianne de Béquet sera celle du Président Pompidou, comme la Marianne et l'Europe actuelle d'Yves Beaujard fut celle du Président Nicolas Sarkozy et la Marianne et la Jeunesse qui nous sera dévoilée le 14 juillet prochain, sera celle du Président François Hollande.

Son premier souhait était que ce soit une Marianne très contemporaine au visage simple et épuré. Son style va marquer une réelle rupture avec celui de la très classique Marianne de Cheffer.

Le cahier des charges sera cependant plus complexe car l'Administration désire que la valeur soit très facilement identifiable pour permettre le tri des courriers urgents et non urgents. À cette époque, cette action est encore majoritairement exécutée manuellement. Il est donc demandé un « fond uni et dense » afin de faire ressortir le visage de Marianne et une « valeur faciale grand format ».

L'artiste choisi fut Pierre Béquet, sans doute pour son style très moderne, en opposition à celui des très classiques Pierre Gandon et Henry Cheffer. Il n'y a pas eu de concours.

Juillet 1970 : début du travail de Pierre Béquet

L'émission étant prévue le 4 janvier 1971, en même temps que l'augmentation de tarif. Le tarif du premier échelon de poids de

la lettre (moins de 20 g) passera de 0,40F à 0,50F. Il n'avait pas de temps à perdre.

Dans un premier temps, on ne le chargea que de travailler sur cette valeur du 0,50F rouge. Le tarif du timbre vert pour le pli non urgent était inchangé à 0,30F. La Marianne de Cheffer restera en service pour cette valeur et ne sera remplacée par le 0,60F vert que lors de l'émission du 7 octobre 1974.

Devant l'urgence, il présente des esquisses et une première maquette qui reprennent le profil de la précédente Marianne diminuée en taille et très stylisée (Fig. 1). L'administration des Postes les refuse en raison de leur trop grande ressemblance avec la Marianne de Cheffer.

Il propose également une autre maquette avec un énorme « 0,50 » au milieu d'une étoile (Fig. 2) qui sera également refusée.

Pierre Béquet réalise alors une étude d'un portrait de son épouse regardant à droite. Cela correspond aux souhaits du Président. Nous nous rapprochons donc du graphisme qui sera adopté. Il réalise ensuite une étude dans un style très épuré au trait moderne. Cette première étude sur calque, dont le visage regarde encore à droite, est surmonté d'un bonnet phrygien !

Dans l'Antiquité, ce couvre-chef était celui des esclaves brisant leurs liens et qui devenaient ainsi citoyens. Il est le symbole de la liberté et de la République Française et est ainsi préféré à la Cérés du XIX^{ème} siècle, ancienne allégorie représentant la déesse romaine de l'agriculture et de l'abondance. Enfin, une nouvelle étude est réalisée également sur calque, mais Marianne regarde à gauche.



Études et maquettes de mise en page

Il ne fut pas simple de déterminer la couleur du visage, blanc ou rouge, et la hauteur de la valeur. Il existe plusieurs maquettes prouvant le grand travail qui a été nécessaire pour répondre, en tous points, au cahier des charges (Fig.3).



Fig.1.

Gravure du poinçon original et impression du 0,50F rouge en taille-douce traditionnelle

Pierre Béquet grave un bloc d'acier doux avec cette valeur de 0,50F, selon la reproduction photographique de sa dernière maquette (Fig. 4 et 5).

Cémenté, ce poinçon original permet de réaliser le poinçon-transfert de cette valeur, qui lui-même permet de fabriquer par moletage le premier cylindre d'impression. Le « bon à tirer » sera signé le 24 novembre 1970 sur une feuille d'essais de couleurs brun, bleu, rouge imprimée le 23 novembre 1970 sur la presse TD6-1 (Fig. 6). Cette valeur a été mise en vente générale le 4 janvier 1971. Le premier tirage a commencé le 28 novembre 1970 sur la presse TD6-1. Le dernier, le 40^{ème}, s'est terminé le 28 juillet 1977 sur la presse TD6-7. Il y a eu deux tirages sur les presses TD3-1 et TD3-5. Ils sont très recherchés par les philatélistes, ces presses étant proches de leur réforme, donc très peu utilisées.

Enfin, des essais ont eu lieu avec cette valeur de 0,50F pour la mise au point de la nouvelle presse rotative à grand rendement (RGR-1) les 26 et 27 février 1974. Nous ne pourrions trouver des feuilles de cette presse en vente dans les bureaux de poste qu'avec le 0,80F rouge émis le 7 octobre 1974, mais sur des feuilles imprimées à partir du 21 juillet 1975.

Il sera imprimé d'autres valeurs en taille-douce traditionnelle, 0,60F vert et rouge et 1F rouge.



Fig.1.



Fig. 2.



Fig. 3.

Gravure du poinçon original et impression du 0,45F bleu en typographie

Il est prévu l'émission d'un 0,45F bleu le 8 février 1971. Il a été imprimé en typographie sur la presse 5 à partir du 15 janvier 1971. Le travail de gravure de ce poinçon typo est confié à Jean Miermont, graveur à l'I.T.V.F. (Fig. 7). Cette valeur de 0,45F représente la valeur du deuxième échelon de poids du pli non urgent (20 à 50 g) et du paquet-poste de moins de 50 g dans le tarif du 4 janvier 1971. Il sera imprimé d'autres valeurs en typographie, 0,60F et 0,80F verts.

La série de timbres d'usage courant « Marianne de Béquet » sera « la grande série des années 70 ». Elle sera remplacée par la très classique « Sabine de Gandon » choisie par le Président Giscard d'Estaing. Critiquée, parfois de façon très violente, par toute la presse philatélique ou non, aujourd'hui, elle devient un « grand classique » de la philatélie moderne.

Pierre Béquet était très fier de « Sa Marianne » : « *Juillet 1970, inattendue, inespérée, la commande du timbre Marianne... Louange ou blâme... c'est toujours de la réclame disait le Général, visionnaire en son temps du pouvoir des médias... Certains donc s'acharnèrent sur cette nouveauté, ce qui donna un regain d'intérêt positif à la philatélie sur le plan national...* »*

Jean-Jacques Rabineau
Président du Cercle des Amis de Marianne



Fig.4.



Fig.5.

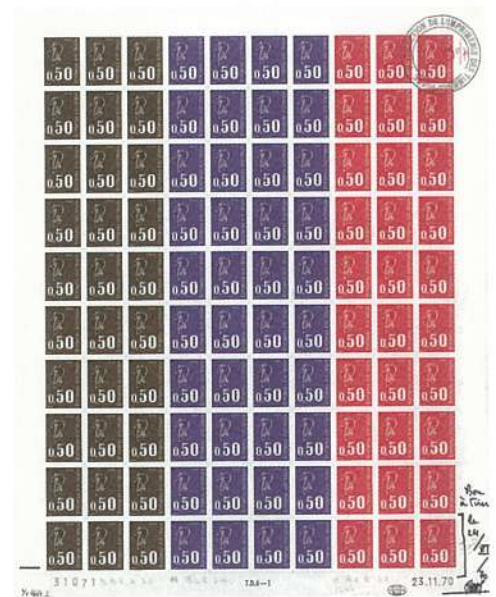


Fig. 6.



Fig. 7.

* Pierre Béquet, « Itinéraire d'un artiste Graveur en taille-douce », 4^{ème} trimestre 2009.

Fig. 1 à 7 : « La Marianne de Béquet » © Photos L'Adresse Musée de La Poste, Paris / La Poste.



Phil'Amiens 2013 et un bloc-feuillet pour l'Art du Timbre Gravé

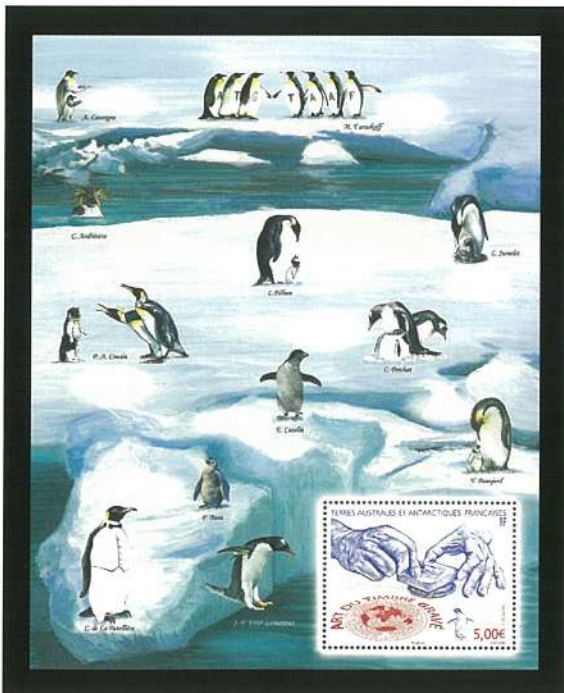
L'événement philatélique qui s'est déroulé à Amiens du 17 au 20 mai 2013 autour du championnat de France de philatélie et du Congrès de la Fédération française des associations philatéliques a eu un grand succès. Parmi les nombreuses expositions et animations, le visiteur a pu apprécier celle dédiée à Louis Yvert et l'histoire de la Société Yvert et Tellier, une exposition en hommage à Jules Verne ou encore la présentation de la classe ouverte par Philippe Lesage. Un timbre-poste dessiné et gravé par Yves Beaujard sur le thème de la ville d'Amiens a également vu son « Premier Jour d'émission ». Il était accompagné de la sortie d'un document philatélique officiel créé par Noëlle Le Guillouzic ainsi que de plusieurs timbres à date créés par Sophie Beaujard.

Néanmoins, la clé du programme et certainement l'événement qui marquera l'histoire de l'Art du Timbre Gravé, reste l'émission du bloc-feuillet « ATG-T.A.A.F. » par les Terres australes et antarctiques françaises (T.A.A.F.), invité d'honneur du Salon. D'un format inhabituel (140 x 175 mm), ce bloc de timbre-

poste, d'une valeur de 5 euros, est une belle collaboration de treize dessinateurs et graveurs de l'association. C'est aussi une première dans l'histoire de la philatélie. Chaque artiste a apporté sa propre vision du manchot, l'ensemble des créations étant ensuite mis en page par Elsa Catelin, sous la houlette de Pierre Albuissou qui, lui-même, dessine et grave le timbre-poste. Décidé en novembre 2012, lors de la Commission philatélique des T.A.A.F., ce soutien apporté à ATG a comme objectif de promouvoir auprès du grand public, des collectionneurs et amoureux d'art ainsi que des administrations postales, le rôle essentiel des artistes dans la création des timbres.

L'association était par ailleurs présente pendant toute la durée du salon et onze parmi les créateurs du bloc animaient les séances de dédicaces : Elsa Catelin, Pierre Albuissou, Line Filhon, Claude Andréotto, Yves Beaujard, Cyril de la Patellière, André Lavergne, Pierre Bara, Jean-Paul Véret-Lemarinier, Claude Perchat et Marc Tarascoff.

Monika Nowacka



« ATG - TAAF », bloc-feuillet, impression mixte offset / taille-douce, 17 mai 2013 © Photo TAAF communication.



Claude Andréotto, Gorfou, maquette d'un élément d'illustration du bloc "ATG-TAAF", 2013 © Photo TAAF communication.



Cyril de la Patellière, Manchot, maquette d'un élément d'illustration du bloc "ATG-TAAF", 2013 © Photo TAAF communication.



Claude Jumelet, Manchot, maquette d'un élément d'illustration du bloc "ATG-TAAF", 2013 © Photo TAAF communication.



Pierre Albuissou, projets de timbre-poste "ATG-TAAF", 2013 © Photo TAAF communication.



Christian Broutin.

Images si réelles ... si rêvées

L'artiste peintre illustrateur Christian Broutin, auteur de nombreux timbres-poste est à l'affiche de l'exposition « Christian Broutin. Images si réelles ... si rêvées » qui se tiendra du 1^{er} juin au 30 septembre 2013 à la Médiathèque intercommunale du Père Castor, à Meuzac (Haute-Vienne).

Le thème de la nature est prédominant dans l'œuvre de cet artiste qui a déjà réalisé près d'une cinquantaine de timbres-poste pour la France et les DOM-TOM. Sa première création philatélique, un timbre émis à l'occasion du 50^{ème} Salon philatélique d'Automne, date de 1996. Parmi ses préférés figurent « Carcassonne » (2000), les trois blocs de la série « Jardins de France » (2003-2005) ou encore le bloc « Roses anciennes » (1999). C'est à travers ces timbres que l'artiste se dit avoir « particulièrement aimé exprimer son attachement à la nature et au paysage ».

Né le 5 mars 1933, ses seuls intérêts dès l'enfance sont le dessin, la peinture, la rêverie et l'imagination. Dès l'âge de 5 ans, il copie les dessins de Grandville et de Gustave Doré. Diplômé de l'École Nationale des Métiers d'art (1952) il est par la suite professeur de dessin de la Ville de Paris.

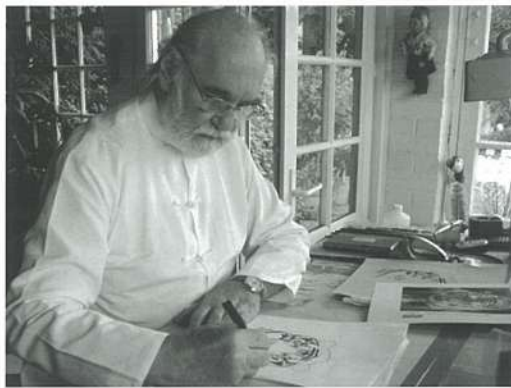
Christian Broutin renoue avec son enfance à la fin des années 1950 lorsqu'il réalise ses premiers dessins d'inspiration fantastique.

Il trouve alors également sa « manière ». Ses tableaux sont peints à l'huile ou à l'acrylique, leur surface est lisse, sans le moindre empâtement. Parallèlement, l'artiste illustre des romans, réalise des couvertures de livre. Il est l'auteur d'une centaine d'affiches de films et obtient le Prix Toulouse-Lautrec, en 1962, pour celle de « Jules et Jim », de François Truffaut. En 1975, il réalise un court-métrage à partir de ses dessins : « La Corrida », qui obtient le Prix Jean Vigo et fait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes. Remplies d'un réalisme poétique et fantastique à la

fois, d'un style qui lui est propre, ses œuvres, petites ou grandes, sont reconnaissables au goût fascinant de l'artiste pour les détails. Christian Broutin fait partie de ce mouvement « réaliste et imaginaire » créé par Dan Jacobson en 2005 et adhère ainsi au groupe des « Maxiréalistes ».

L'exposition « Christian Broutin. Images si réelles ... si vraies » qui ouvre ses portes ce 1^{er} juin 2013 présente les créations de l'artiste pour l'éditeur Le Père Castor (Flammarion).

Sa première rencontre avec les albums du Père Castor remonte à son enfance et, plus précisément, quand il reçoit « Scaf le phoque », illustré par Rojankovsky, de son oncle, le peintre Maurice Buffet. Plus tard, en 1955, lors de son service militaire, Christian Broutin rencontre François Faucher, le fils du « Père Castor ». C'est le début d'une grande amitié et une longue collaboration.



Informations patriques :

Christian Broutin. Images si réelles ... si rêvées

Du 1^{er} juin au 30 septembre 2013

Entrée libre

Médiathèque du Père Castor

Forgeneuve – Meuzac (87)

Tél. 05 55 09 99 51

www.perecastor.fr

www.christian-broutin.fr





Brèves et Manifestations

Artistes

André Lavergne exposera ses œuvres lors du salon ART(M)ART, salon d'art contemporain, du 19 juillet au 6 août 2013, à l'hôtel Vital-parc, route du Baganais 33680 Lacanau Océan (www.art-m-art.fr).

Son dernier livre « *En balade à Bes-Bédène* » ainsi que 5 prêts à poster et un Timbreamoï l'accompagnant verront le jour le 5 juillet 2013.

Le futur timbre d'usage courant sur le thème de la « **Marianne et la Jeunesse** » sera présenté le 14 juillet prochain à l'Elysée. Les noms des trois finalistes du concours sont désormais connus : **Sophie Beaujard, Patrice Serres** et le duo **Olivier Ciappa et David Kawena**.

Expositions

Monacophil 2013 accueille cette année une exposition autour des 100 raretés mondiales provenant des collections de S.A.S le Prince Albert II de Monaco et de sa Majesté la reine Elisabeth II, de plusieurs musées postaux parmi lesquels L'Adresse Musée de La Poste de Paris, ainsi que des membres du Club de Monte-Carlo. www.monacophil.eu

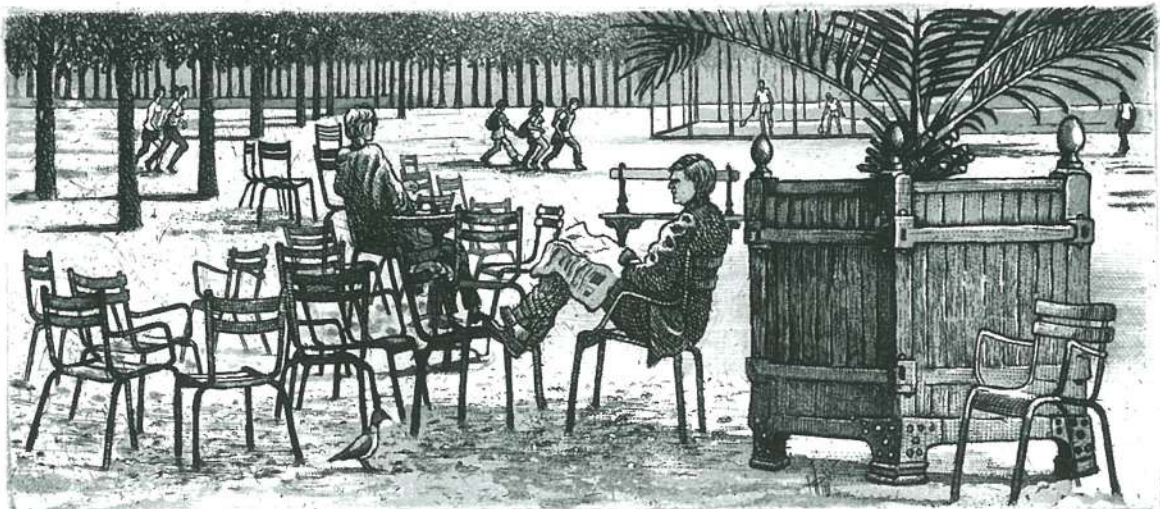
Le 67^e **Salon philatélique d'automne** se tiendra cette année du **mercredi 6 au samedi 9 novembre 2013** à l'Espace Champerret (Porte de Champerret, Paris 17^e). Le pays invité d'honneur de ce salon est le Danemark. L'association y sera présente comme tous les ans.

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans le n° 3 de « *Del. & Sculp.* » dont voici les corrections : Page 10, légende de l'image du bloc de timbre-poste : © TAAF-communication. Marc Tarascoff étant l'un des treize artistes illustrateurs du bloc (son dessin figure dans la partie inférieure de la page 10).

Page 10, Communiqué par Marc Boukebza, directeur du service philatélique et de la poste Terres australes et antarctiques françaises.

André Lavergne au 13^e Salon international de la Gravure de Morhange

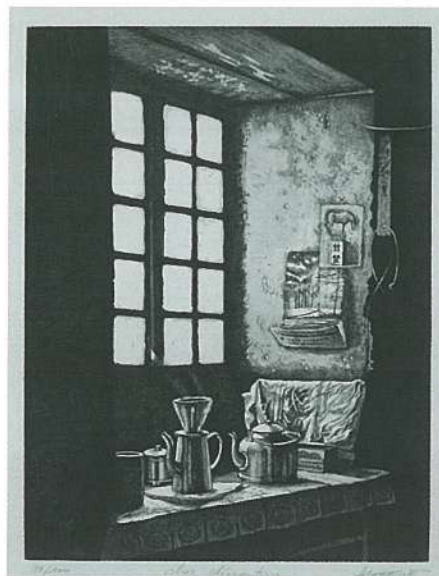


Eg 15/15

Jardin du Luxembourg

LAVERGNE

André Lavergne sera accueilli cette année au Salon international de la Gravure de Morhange dans le cadre du partenariat entre l'ATG et le Salon, initié en 2010. Il y présentera une trentaine d'œuvres réalisées à l'eau-forte, au burin, à la pointe sèche, parfois de grandes dimensions, multiples facettes de son talent. Il exposera à la Maison du Bailli, en compagnie de six autres graveurs renommés ou brillants jeunes talents venus parfois de fort loin (Turquie et Japon cette année). Le choix des œuvres et des



artistes exposants a été établi en fonction de la qualité et de l'originalité de leurs œuvres, de leur complémentarité technique, afin de former un ensemble harmonieux et ainsi faire mieux connaître la gravure contemporaine. Le Salon de Morhange (Centre Mosellan) se déroulera cette année du 14 au 29 septembre et sera ouvert les samedis et dimanches (de 10 à 12 h et de 14 à 18 h), ainsi qu'en semaine sur rendez-vous (salongravure@ambulants.fr). Entrée gratuite.

Communiqué par **Jean-Claude BASTIAN**
Commissaire du Salon



Adhérez, faites adhérer vos amis à l'Art du Timbre Gravé

Une gravure originale est offerte par année.
Le montant de la cotisation est de 20 euros auprès de :

Joël Cavaillé
— Art du Timbre Gravé —
21, rue de la Sente du Couvent
78660 Boinville Le Gaillard
Courriel : jj.ca@orange.fr

Les adhérents de l'Art du Timbre Gravé bénéficient de l'entrée gratuite dans les musées postaux suivants :

L'Adresse Musée de La Poste

34, boulevard de Vaugirard
75731 Paris cedex 15

Musée La Poste en Roussillon

66110 Amélie-les-Bains-Palada

Musée de la Communication en Alsace

68340 Riquewhir

Musée des Télécommunications en Flandres

12, avenue Foch
59700 Marcq-en-Barœul

Association du Musée postal des anciens ambulants de Toulouse

70, rue Pierre Cazeneuve
31200 Toulouse



L'Art du Timbre Gravé

est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art.

Son but est de promouvoir, par tous les moyens,

l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901

n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

L'Art du Timbre Gravé

est membre de Manifestampe,

Fédération nationale de l'estampe

(www.manifestampe.org)

ATG dispose d'un site Internet et d'un blog



À côté de la page d'accueil précisant les objectifs de l'association figurent dans la rubrique "Actualités" quelques événements majeurs concernant les dédicaces ou salons philatéliques.

Sur le blog de l'association vous trouverez de nombreuses informations concernant les nouvelles émissions de timbres, les dessinateurs et graveurs de l'association ou encore les événements auxquels participe l'ATG et / ou artistes adhérents.

Pour accéder au site de l'Art du Timbre Gravé : www.artdutimbregrave.com
Retrouvez également l'association sur le réseau social Twitter @ArtTimbreGrave

Gravures vendues par ATG

Les adhérents reçoivent deux gravures originales par an. La première est diffusée lors du Salon philatélique d'automne. Les adhérents qui se présentent alors au stand de l'ATG la reçoivent en mains propres. Pour ceux qui ne peuvent s'y rendre, elle leur est envoyée en fin d'année avec la seconde gravure imprimée et postée pour les fêtes de fin d'année.

Si vous souhaitez commander les anciennes gravures, adressez votre demande à Joël Cavaillé par poste :

Joël Cavaillé
21, rue de la Sente du Couvent
78660 Boinville Le Gaillard

ou par courriel : jj.ca@orange.fr

Prix de la gravure : 20 € (10 € pour les adhérents)





A. Lavergne



M. Taraskoff



C. Andréotto



L. Filhon



C. Jumelet



P.-A. Cousin



C. Perchat



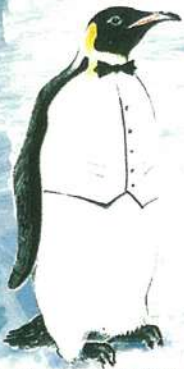
E. Catelin



Y. Beaujard



P. Bara



C. de La Patellière



J.-P. Vêret-Lemarini

